

FESTIVAL

L'émouvante *Face de cuillère*

La Compagnie La Strada et Lee Hall ont donné une représentation de *Face de cuillère*. Les sujets abordés sont graves mais traités avec humour, respect et pudeur, en toute simplicité.

Agnès Galabert, directrice du théâtre, a donné la parole à Alain Vasseur, directeur du festival Itinéraires singuliers qui a présenté *Face de cuillère* de la Compagnie La Strada et Lee Hall et a rappelé la philosophie de la manifestation programmée dans toute la Bourgogne entre le 17 mars et le 10 avril : « Vivre, c'est bien, mais vivre ensemble c'est beaucoup mieux ».

Le public a ensuite été livré à ses émotions face à celles portées et offertes par une comédienne, Catherine Toussaint, et une danseuse, Marinette Dozeville. Les mots, la voix d'opéra de La Callas, la couleur rouge sur



Des mots qui portent l'émotion et un corps qui les incarne.
Photo Jean-Marie Perrot

fond noir de la scénographie, la lumière et une pluie symbolique en point d'orgue ont subtilement joué leurs rôles et resteront dans les esprits.

« Une leçon et une protection »

Des monologues, touchant parfois à la logorrhée d'une petite fille dont « le cerveau est spécial », ont ému par l'originalité du texte, la construction et le rythme de la diction et le rapport très ri-

che, complémentaire et nécessaire avec une chorégraphie.

L'autisme, la maladie et la mort du propos n'empêchent pas l'humour. La retenue, le respect et la pudeur jouent avec la spontanéité en toute simplicité, en toute fluidité. L'inacceptable est ainsi digéré plus facilement et « la maladie est présentée avec détachement. C'est une leçon et une protection », a conclu Catherine Toussaint.